

## **Fiche 1 : Baptême et sacrements comme participation au mystère pascal**

Cette première fiche permet de poser quelques fondements sur le sacrement du Baptême. Elle ouvre à d'autres aspects du baptême à découvrir dans les fiches suivantes.

- ✓ Outils nécessaires pour aborder cette fiche : une Bible, le CEC (Catéchisme Eglise Catholique), un missel, le rituel du baptême des enfants en âge scolaire.

### **Le sacrement du baptême**

#### **Temps de questions**

- Citer les 7 sacrements de l'Église catholique (confronter vos réponses au n° 1210 du CEC). Quelles différences (voire surprises) notez-vous dans les dénominations ? Quelle(s) réflexion(s) la différence de terminologie vous évoque-t-elle (regardez notamment la différence entre sacrement de pénitence et sacrement de réconciliation) ?
- Dans ces 7 sacrements, quels sont ceux qui constituent l'Initiation Chrétienne ? Confrontez vos réponses au n° 1212 du CEC.
- Que comprenez-vous par les termes d'initiation chrétienne ?
- Quelle définition donneriez-vous du terme « sacrement » ?

#### **Quelques pistes pour vous aider à définir ce qu'est un sacrement**

- Dès la création du monde, Dieu propose son amour à l'homme.<sup>1</sup>
- Depuis la chute, le dessein de Dieu sur l'homme est de lui proposer son salut<sup>2</sup> c'est-à-dire la vie divine en plénitude. Jésus Christ, Verbe de Dieu fait homme, vient révéler l'amour inconditionnel de son Père pour nous les hommes et il nous en donne à nouveau accès.
- « Dans les sacrements, tout vient du Christ, les sacrements sont tous, chacun à leur manière, des actes qui font mémoire de l'événement de Jésus. »<sup>3</sup>
- On comprend par « événement de Jésus » : sa vie, sa mort, sa résurrection et sa parousie (la venue du Christ à la fin du temps).

<sup>1</sup> Gn 1, 26-28

<sup>2</sup> Gn 3, 9

<sup>3</sup> B. Sesbouë, Invitation à croire – Des sacrements crédibles et désirables, Cerf, Paris, 2009, p 29.

- Jésus a institué les sacrements. Pour poursuivre l'activité salvifique de Jésus, l'Église pose des gestes et des paroles, les sacrements, qui sont porteurs de la grâce de Dieu.
- Jésus Christ est donc le fondateur et le fondement des sacrements. Il en est le fondement car « Il est en lui-même un sacrement, le premier de tous les sacrements ». Il est l'amour de Dieu rendu visible et accessible à l'homme. Par conséquent, les sacrements sont à la fois l'œuvre du Christ et la continuation de son action : ils portent donc son empreinte.
- Le Christ est « *mort pour rassembler dans l'unité tous les enfants de Dieu dispersés* » (Jn 11, 52). Les sacrements ne visent pas seulement à sauver des individus, mais également à unifier le peuple de Dieu et à constituer l'Église.
- Le concile Vatican II qualifie l'Église de « *sacrement universel du salut* » (LG 48). « *L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain.* »<sup>4</sup>

Tout sacrement est « un geste, posé dans le temps, accompagné d'une parole, dans le cadre d'une liturgie ».<sup>5</sup> Saint Augustin, Père de l'Église, parle du sacrement du baptême en ces termes : « *Enlève la parole, que reste-t-il ? Seulement de l'eau. La parole se joint à l'élément matériel et advient le sacrement comme si c'était une parole qui se visible.* »<sup>6</sup>

Les 7 sacrements sont à comprendre comme un organisme vivant dont le cœur est la participation au mystère pascal.

→ Regarder attentivement le schéma « le septénaire » en annexe

→ Réagir : étonnements, questions, incompréhensions, découvertes...

## Qu'est ce qui nous fait pleinement chrétiens ?

Les trois **sacrements de l'initiation chrétienne** (Baptême, Confirmation, Eucharistie) nous font pleinement et définitivement chrétiens parce qu'ils nous plongent totalement dans le mystère pascal. Parce qu'ils ont directement trait au salut offert gracieusement par Dieu en Jésus Christ, l'Église affirme que ce sont les trois sacrements majeurs.

### Le rituel souligne quatre aspects de la dignité du baptême

- Il est le **sacrement de la foi** : « *C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu* » (Ep 2, 8).
- Il est **l'entrée dans l'Église universelle** : « *Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où il leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques uns eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps »* (Mt 28, 16-20).
- Il est **naissance à la vie de Dieu** : Jésus s'adressant à Nicodème (Jn 3, 1-21) dit qu' « *à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu* » (v.3), que « *nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* » (v.5) ; qu'il nous faut « *naître d'en haut* » (v.7).

<sup>4</sup> Lumen Gentium (Constitution dogmatique sur l'Église), Vatican II, 1964, §1.

<sup>5</sup> Ibid, p.30.

<sup>6</sup> Augustin (354-430), Sermon pour la Pâque, 227, Sources Chrétienne 11, p. 243.

- Il est **participation à la mort et à la résurrection de Jésus Christ** : « (...) ignorez-vous que nous tous, baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. Car si nous avons été totalement unis, assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. » (Rm 6,3s)

Mais comme le rappelle Tertullien, « On ne naît pas chrétien, on le devient »<sup>7</sup>. « Les sept sacrements touchent toutes les étapes et tous les moments importants de la vie du chrétien : ils donnent naissance et croissance, guérison et mission à la vie de foi des chrétiens »<sup>8</sup>.

L'**Eucharistie** en est le socle et le but ultime, « la source et le sommet de toute vie chrétienne »<sup>9</sup>. Les sacrements ne prennent sens que dans la foi en Jésus Christ mort et ressuscité « pour la gloire de Dieu et le salut du monde », entrouvrant ainsi, dès maintenant, par la vie dans l'Esprit, les portes de la vie éternelle en Dieu. Dans chacun des sacrements, Jésus vient à notre rencontre de façon privilégiée<sup>10</sup> et souvent non réitérable (cf. schéma en annexe) pour nous donner part à la vie même de Dieu.


Par le **Baptême**, nous sommes unis au Christ, Dieu fait homme, mort et ressuscité pour nous. Nous devenons ainsi par grâce enfants de Dieu, fils dans le Fils unique. Jésus ressuscité nous appelle donc à collaborer à sa mission.

Pour répondre à cet appel selon notre vocation et notre charisme propres, Il nous donne la plénitude des dons de l'Esprit Saint lors de la **Confirmation**.

Le Christ, Dieu fait homme, est l'Epoux qui s'unit à l'humanité. Par le sacrement du **Mariage**, un homme et une femme reçoivent le don de son amour divin, éternel et fidèle. Les époux en deviennent les bénéficiaires, appelés à en vivre en se l'offrant l'un l'autre. Ils sont aussi les signes de cette alliance qui donne la vie.

Par le sacrement de l'**Ordre**, des hommes sont configurés au Christ, unique prêtre consacré au service de son Père et vrai berger de l'humanité. Par eux, dans les sacrements, c'est toujours Lui, le Christ, que nous rencontrons.

Dans le sacrement de **Réconciliation** et le sacrement **des malades** - tous les deux réitérables -, Jésus révèle l'amour du Père, toujours prêt à pardonner celui qui, humblement, reconnaît son péché (la réconciliation) et manifeste sa tendresse par le don de la paix aux malades et aux personnes en fin de vie (le sacrement des malades).

St Thomas résume ainsi les différentes dimensions du signe sacramentel : « Le sacrement est le signe qui remémore ce qui a précédé, à savoir la passion du Christ ; qui met en évidence ce qui s'opère en nous par la passion du Christ, à savoir la grâce ; qui pronostique, je veux dire qui annonce à l'avance la Gloire à venir » (S. th. 3, 60, 3) »<sup>11</sup>. 

---

<sup>7</sup> Tertullien (père de l'Eglise du II<sup>e</sup> siècle), Apologie du christianisme, ch.18,

<sup>8</sup> Catéchisme de l'Eglise Catholique n° 1210

<sup>9</sup> LG11

<sup>10</sup> Souffle d'avenir, livret jeune, Siloé, 2000.

<sup>11</sup> Catéchisme de l'Eglise Catholique n°1130